

La vérité sur Afrikania – Dévoiler la vérité sur Trokosi où l’esclavage rituel

La Mission Afrikania dit des choses assez ridicules sur l’usage de trokosi, qui sont manifestement erronés.

Afrikania : Les associations à but non lucratif recrutent des hommes ordinaires, les entraînent et les présentent comme des prêtres fétichistes dans un schéma frauduleux pour gagner de l’argent.

VERITE : Les cérémonies de libération pendant lesquelles on affranchit les esclaves sont entièrement financées par les ONG. Elles constituent une affaire publique qui implique également les chefs et les membres des communautés où l’on trouve les sanctuaires. Les affranchissements ne sont pas faits secrètement. Les gens connaissent les sanctuaires et les prêtres de la région. Comment peut-on déguiser les gens ordinaires en prêtres, en public, et s’en sortir ? Cette affirmation ne constitue-t-elle pas une insulte pour les fonctionnaires de la région qui ont participé aux affranchissements ? Cela laisse supposer que ces fonctionnaires ont TOUS participé à un affranchissement faux et ils l’ont su. On pense que nos leaders sont mieux que ça.

Ce genre d’observation montre combien Afrikania est devenue désespérée et auxquelles absurdités elle doit recourir. Deuxièmement, les ONG qui affranchissent les esclaves dépensent beaucoup d’argent pour la réhabilitation des anciens esclaves – fournir leur formation professionnelle et l’éducation pour leurs enfants parmi d’autres choses. Elles ont bâti des écoles aussi, dans certains villages. Ces organisations DEPENSENT beaucoup d’argent pour offrir aide a ceux libérés. Et si elles font appel pour l’assistance avec ces projets couteux, ce n’est pas pour gagner de l’argent pour eux-mêmes, mais pour permettre à plusieurs esclaves d’être libérés et d’aider plusieurs anciens esclaves à commencer une nouvelle vie.

Afrikania : Si la famille (américaine) Kennedy avait consulté le sanctuaire afin d’identifier la cause de toutes leurs tragédies, ils auront été plus contents aujourd’hui. Tout ce qu’ils auront besoin est une bouteille de schnaps et quelque 5,000 cedis (Unité monétaire principale du Ghana) pour apaiser la déité et identifier le criminel. (Osofo Kofi Ameve, chef de la Mission Afrikania, cité de Southern African Broadcasting News, le 25 août, 2001)

VERITE : L’aide de la part du sanctuaire est loin d’être bon marché ou facile. Plusieurs fois le prix demandé par les sanctuaires est l’esclavage éternel d’une fille vierge de la famille. C’est exactement la façon dont 5,000 femmes et filles ont fini dans l’esclavage au Ghana seulement (étude de 1997 qui inclut seulement les trokosi, et pas les enfants nés du viol par les prêtres). Je me demande laquelle de leurs filles les Kennedy voudraient envoyer volontairement comme esclave pour le sanctuaire. Je me demande laquelle de leurs filles ils permettront d’être violée à maintes reprises par le prêtre du sanctuaire pour assurer la bonne chance du reste de sa famille. Est Ameve fou ? Quelle injure on fait même de suggérer une chose pareille !

La vérité sur Afrikania – Dévoiler la vérité sur Trokosi où l'esclavage rituel

Afrikania : les chrétiens sont à la tête du mouvement contre trokosi car ils veulent détruire les sanctuaires et la religion traditionnelle et contraindre les gens à devenir chrétiens.

VERITE : C'est vrai, beaucoup de chrétiens sont impliqués, à côté de ceux simplement intéressés aux droits de l'homme et les bienveillants, dans la propagation de l'opposition envers trokosi. Mais nous, les chrétiens, sommes motivés par le souci de la dignité et les droits personnelles des ceux qui ont été assujettis cruellement. Et pendant que les chrétiens partagent l'Évangile avec les esclaves libérés, on ne force personne de devenir chrétien. Plutôt, les chrétiens sont les défenseurs de la liberté religieuse. Aussi, on n'a pas peur de répandre ce mouvement car on ne craint pas les déités des sanctuaires. Sachant qu'on est protégés par le Créateur qui a fait tous les esprits et tout ce qui existe, dont les bénédictions ne puissent pas être vaincues par aucune malédiction, on est encouragés d'aider là où les autres ont peur de parler franchement.

On offre Jésus, la meilleure chose qu'on connaît. Et si certains choisissent de devenir chrétiens, et alors ? La liberté religieuse n'est-elle pas assurée pour tous les citoyens ghanéens sous la Constitution ? En réalité, ne sont pas les sanctuaires d'esclaves celles qui refusent la liberté religieuse ? On n'a demandé la permission d'aucune fille pour vénérer la déité du sanctuaire. Cette chose lui est imposée, tout comme les longues heures de travail aux champs et les intentions sexuelles du prêtre.

En réalité, forcer quelqu'un de devenir chrétien n'existe pas. Si quelqu'un n'aime pas notre Dieu du fond du cœur, quel bénéfice peut son vénération apporter ? Une fille persuadée contre sa volonté aura encore la même opinion – et cela s'applique aux hommes aussi.

La vérité toute nue c'est ça :

L'ESCLAVAGE EXISTE AU GHANA. L'UNE DE SES FORMES EST APPELEE TROKOSI OU FIASHIDI – L'ESCLAVAGE RITUEL. MEME SI BEAUCOUP ONT ETE AFFRANCHIS PAR L'INTERVENTION DES ONG, APPROXIMATIVEMENT 2,000 ESCLAVES SONT ENCORE ASSERVIS.

L'esclavage trokosi est loin d'être une institution digne de préserver. En fait, c'est une DISGRACE et un FLEAU qui n'est pas digne de faire part de la grande nation de Ghana ou celle du peuple africain.

N'A-T-ON PAS ASSEZ SOUFFERT? LE PEUPLE AFRICAIN NE DOIT PLUS JAMAIS VOIR L'ESCLAVAGE. JAMAIS !